



Village et église de Saint-Jacques-des-Arrêts, Rhône. DR



L'Evêque Agobard, sous le règne de Charlemagne, recevant les envoyés de Magonie, et au-dessus de lui différents objets volants « mystérieux ». Peinture de Fusaro, partenariat avec le Département du Rhône. DR

Des objets volants mystérieux dans une église du Beaujolais,  
quand l'art moderne se mêle à la légende !

Une église décorée par un artiste vivant ? Un événement rare célébré le 29 mai 2010 dans le Haut Beaujolais.

Située dans le canton de Monsols, à l'extrémité nord du département de Rhône, la modeste église paroissiale de la commune de Saint-Jacques des Arrêts, a été entièrement décorée par les toiles de l'artiste lyonnais Jean Fusaro. Le bâtiment actuel, sans doute

construit au 18ème siècle, à l'emplacement d'une église plus ancienne, a été agrandi en 1826, avec l'ajout de deux nefs latérales. C'est une église à taille humaine, sobre qui convenait parfaitement à un projet d'une telle ampleur.

Les toiles peintes par Fusaro représentent principalement les premiers martyrs chrétiens de Lyon et la vie de Jésus. Mais une peinture retient toute notre attention, celle montrant l'Evêque Agobard et de « mystérieux vaisseaux de l'espace ». La personne qui fait visiter aujourd'hui l'église, critique d'art à la retraite, dit à propos d'Agobard qu'il s'agit « du saint patron des ufologues ». Plaisanterie bien lyonnaise qui évoque toute l'importance de cette représentation de l'artiste. Agobard fait partie de l'histoire de la capitale des Gaules, et sa rencontre célestes avec les envoyés de Magonie, les Tempestaires, est inscrites dans les archives lyonnaises.

En exclusivité nous vous présentons ici cette peinture exposée dans le Rhône, en l'église de Saint-Jacques-des-Arrêts, titrée simplement « Agobard ».

Dans la période proche de l'an 840, sous le règne de Charlemagne : des êtres venus du ciel ont été arrêtés à Lyon ! Là encore des documents d'époque le relatent. L'auteur est connu, il s'agit de l'Evêque Agobard. Il est né en 779 et mort en 840. Il consacra à cette histoire un manuscrit « De grandine et tonitruis », « De la grêle et du tonnerre ».

Le document original, écrit en latin, a été traduit par Péricaud et imprimé à Lyon, par De Dumoulin, Ronet et Sibuet, en 1841.

Saint Agobard, Evêque de Lyon, est une figure emblématique du christianisme. Il combattait les préjugés et les superstitions de son temps. Lettré, auteur de plusieurs chroniques, il développa les grandes écoles et le mouvement intellectuel lyonnais. Il avait la réputation d'être un homme juste.

Durant son ministère une croyance disait que les tempestaires venant de la Magonie, le pays des mages, voguaient sur les nuages, à bord de navires volants. Les tempestaires, dans le pays du lyonnais, avaient le

pouvoir de coucher les blés en déclenchant le « vent levatice », la tempête, l'ouragan. Ces « navigateurs aériens » (terme traduit du texte d'Agobard) étaient un peuple fabuleux, comparé aux sorciers. Agobard ne croyait pas aux tempestaires, ni voyant que superstition. Mais les lyonnais en capturèrent quatre ; trois hommes et une femme. Le peuple de Lyon, maintenait ces tempestaires en détention, avec la volonté de les lapider rapidement. Ils pensaient ainsi en finir avec les destructions de leurs récoltes, initiées par les vents magiques des magoniens. En fait, selon d'autres sources, ces prisonniers disaient être des gens ordinaires, eux-mêmes emportés par des êtres extraordinaires, leur ayant montré des merveilles ! Les magoniens, en fait, venaient sur terre acheter le blé qu'ils avaient couché, par leurs facultés magiques !

Seule l'intervention et la sagesse d'Agobard, qui se posa en juge spirituel, sauva ces faiseurs de tempêtes. L'évêque, homme de raison, réussit à convaincre l'opinion de sa crédulité. Les visiteurs célestes, supposés, furent relâchés et eurent la vie sauve !

### Jean-Pierre TROADEC

Auditeur de l'Institut des Hautes Etudes de Défense Nationale  
Officier de Réserve de la Gendarmerie Nationale (Chef d'Escadron RC)

